

Afrique du Sud

Interrompre le cycle de la pauvreté

Naître dans le district d'Ilembé de la région KwaZulu-Natal en Afrique du Sud signifie rentrer dans un cycle de pauvreté, de faim, de maladie et de chômage apparemment immuable.

Alors que des touristes occidentaux richissimes sont attirés par les plaisirs cosmopolites de Durban, la beauté sauvage de la Côte des Éléphants, les vues époustouflantes des montagnes de Drakensberg, il ne faut pas oublier qu'il existe un revers de la médaille.

Dans les régions les plus pauvres, une enfance passée dans la faim mène inexorablement à une éducation inappropriée et au chômage.

L'instinct de survie porte à des actes désespérés. Là où il n'y a rien à manger, rien à se mettre sur le dos ni pour soi ni pour les enfants, la seule solution pour de nombreuses jeunes filles et femmes est de se prostituer.

Avec 88 % de la population séropositive, le stade terminal du cycle de la pauvreté est déjà tracé. Alors que la mort devient pour certains une libération, d'autres se retrouvent orphelins, physiquement et mentalement affaiblis.

Voilà la réalité d'Ilembé au 21^e siècle en Afrique du Sud. Interrompre ce cycle de pauvreté et de désespoir a été la mission de la Confrérie de l'Ordre du Bienheureux Gérard depuis sa fondation par un petit groupe de volontaires en 1992.

Depuis, leur nombre a augmenté à plus de 700 et un complexe moderne comprenant un foyer pour enfants, un centre de soins et un hospice a été construit sur le site d'une ancienne usine papetière communale à Mandeni dans le but de rompre l'engrenage de la pauvreté à tous les niveaux.

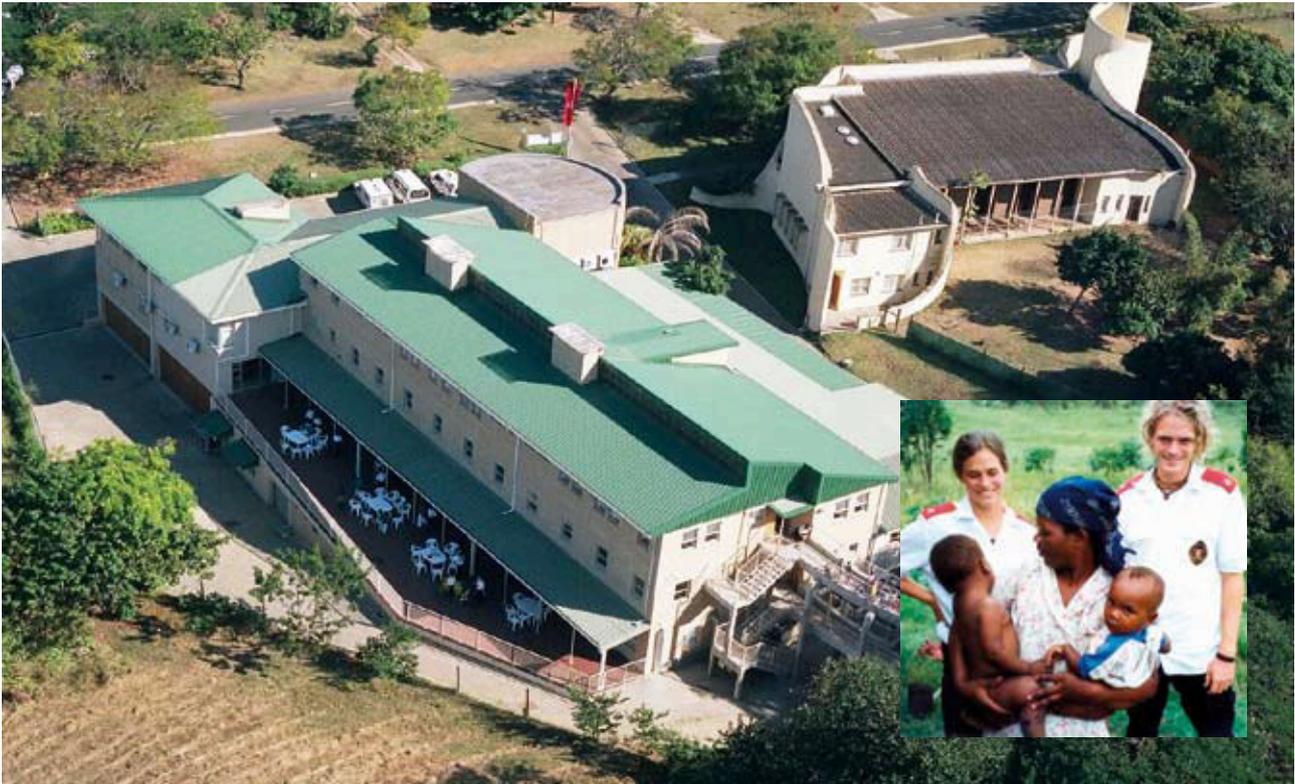
Le **Foyer pour enfants** s'occupe non seulement des nombreux orphelins du SIDA mais aussi des séropositifs depuis la naissance. Certains ont simplement été abandonnés par leurs familles trop pauvres ou avec trop de problèmes pour pouvoir continuer à s'occuper d'eux.

L'**Hospice** sert de pont entre l'hôpital et la maison, que ce soit pour les patients sortis de l'hôpital mais incapables de s'occuper d'eux-mêmes ou pour ceux qui ont besoin de soins chez eux mais qui ne peuvent pas être hospitalisés. L'hospice du Bienheureux Gérard s'occupe des malades et des mourants à travers une combinaison de formation, de soins de base à domicile, d'assistance de jour et d'assistance à l'hôpital.

L'hospice offre aussi un programme de Thérapie Antirétrovirale très performante - Highly-Active Anti-Retroviral Therapy (HAART) - qui emploie 16 conseillers experts thérapeutiques qui s'occupent d'environ 300 patients.

Un aspect crucial du travail de la confrérie est le **Programme d'éducation contre le SIDA** par le biais duquel les autochtones apprennent à éviter l'infection VIH et à vivre positivement avec le SIDA.

Pour les plus jeunes, l'**école maternelle et la Crèche de Whebede**, à 25 kilomètres de Mandeni, fournit une introduction à l'éducation pour les enfants des travailleurs émigrés dans une zone particulièrement pauvre où sinon ils seraient condamnés à passer leurs premières années sans grande stimulation mentale.



Mandeni, Afrique du Sud: l'Hospice du Bienheureux-Gérard. Le personnel et les patients s'amuse en jouant en plein air

La crèche répond aussi à un besoin vital des mères qui doivent souvent élever seules leurs enfants, leur mari partant travailler loin et leur permet de trouver un emploi pour leur compte afin de subvenir aux besoins de leur famille. Un **service de consultation pour la malnutrition** aide les mères à s'occuper convenablement de leurs enfants, en leur fournissant gratuitement du lait, des vivres et des protéines pour enfants en bas âge qui sinon en seraient démunis et sombreraient dans la pauvreté.

Pour ceux qui ont déjà abandonné l'école, le **Centre de développement de la Communauté** du Bienheureux Gérard, lutte contre le chômage en fournissant à ceux qui en ont besoin des cours de couture pour les encourager à se mettre à leur compte et ne plus dépendre de la charité.

Parallèlement, le **Club de l'Amitié** organise des rencontres pour permettre aux personnes âgées de sortir de leur isolement afin de rentrer en relation avec les autres.

Outre tous ces exemples pratiques qui illustrent la volonté de la confrérie pour améliorer les existences de ceux qui vivent dans des conditions si difficiles, un certain nombre de fonds ont été mis en place pour fournir des traitements médicaux d'urgence pour ceux qui ne peuvent pas se le permettre, pour attribuer des bourses d'étude à des enfants dont les parents n'ont pas les moyens pour payer leur éducation, pour aider des personnes en réelle situation de besoin d'urgence et pour fournir une assistance médicale en cas de catastrophe.

Par le biais de toutes ces activités, le travail de la confrérie du Bienheureux Gérard a été défini à juste titre comme une 'source de lumière dans une zone noire et misérable.'